

Commentaires – magazine *Ontario Beef*, mai 2025

Données fournies par Beef Farmers of Ontario/Canfax East.

La traduction est une gracieuseté de l'Association canadienne des bovins.

Les tarifs douaniers sont devenus un élément essentiel de la campagne présidentielle du président Trump, qui a depuis menacé, retardé, imposé et levé les tarifs douaniers sur les produits canadiens entrant aux États-Unis, ce qui a déstabilisé les marchés de part et d'autre de la frontière. Avec l'imposition de tarifs douaniers pendant trois jours au cours de la première semaine de mars, les prix des bovins d'engraissement de l'Ontario ont baissé de 2 % par rapport à la dernière semaine de février et les vaches de réforme ont baissé entre 8 et 10 %. Le 2 avril, le président Trump a imposé des tarifs douaniers radicaux à presque tous les partenaires commerciaux des États-Unis, mais le Canada et le Mexique ont été épargnés des prélèvements supplémentaires. Le 9 avril, les tarifs douaniers imposés à la plupart des pays ont été ramenés à 10 %, bien que la guerre commerciale avec la Chine ait continué à s'intensifier. L'incertitude restera élevée tant que toutes les menaces tarifaires n'auront pas été traitées et éliminées.

Au 1^{er} janvier 2025, le nombre total de bovins et de veaux canadiens était inférieur de 0,7 %, soit 10,9 millions de têtes, et le plus faible depuis 1988. Malgré un signal de prix fort en faveur de la stabilisation ou de l'expansion du cheptel, les préoccupations météorologiques persistantes, en particulier dans l'Ouest, ainsi que la succession dans les exploitations et la concurrence pour les terres sont quelques-uns des facteurs externes qui retardent encore cette évolution. Les cheptels canadiens de vaches de boucherie s'élevaient à 3,38 millions de têtes, soit une baisse de 1,2 % (-40 800 têtes) par rapport à l'année dernière, et sont les plus faibles depuis 1989. Les génisses de boucherie conservées pour la reproduction étaient au nombre de 520 700, en hausse de 0,8 % (+4 100 têtes), mais cela n'a pas suffi à stabiliser le nombre de vaches de boucherie.

En Ontario, le nombre total de bovins au 1^{er} janvier 2025 est resté stable par rapport à 2024, avec 1,55 million de têtes. Le cheptel de vaches montre des signes d'expansion, les vaches de boucherie ayant augmenté de 1,1 % et les génisses de remplacement de 6,5 %. Le cheptel de vaches de boucherie de l'Ontario est le deuxième plus petit cheptel enregistré depuis 1976, derrière celui de 2024. Les volumes de bovins gras ont diminué de 1,4 % (-5 400 têtes) par rapport à l'an dernier. Les bouvillons gras sont restés largement stables à près de 260 000 têtes depuis 2015. Les veaux ont diminué de 0,5 %. Le cheptel de vaches laitières a augmenté de 1 % par rapport à 2024, les génisses laitières de remplacement ayant augmenté de 0,5 %.

Les bouvillons gras ont atteint en moyenne 274 \$/100 lb au premier trimestre de 2025, en hausse de 17 % par rapport au premier trimestre de 2024 et de 46 % par rapport à la moyenne quinquennale. Sur une base carcasse, les bouvillons gras ont atteint en moyenne un peu moins de 455 \$/100 lb au cours du premier trimestre. Les prix des bouvillons ont progressé chaque mois entre octobre 2024 et février 2025. Cependant, le mois de mars a apporté une grande incertitude sur le marché, car les tarifs américains sur les produits canadiens (y compris les bovins vivants) sont devenus une réalité pendant deux jours. Les prix des bouvillons ont baissé de 17 \$/100 lb de février à mars 2025.

Un marché vigoureux pour le maigre de découpe au premier trimestre de 2025 a entraîné une hausse des prix des vaches de réforme. Les vaches D2 de l'Ontario ont atteint en moyenne 169 \$/100 lb, en hausse de 24 % par rapport à l'an dernier et de 78 % par rapport à la moyenne quinquennale. Au premier trimestre

de 2025, le prix des vaches D2 représentait 62 % du prix d'un bouvillon gras, comparativement au premier trimestre de 2024, alors que les vaches D2 représentaient 58 % du prix d'un bouvillon gras et que la moyenne quinquennale était de 52 %. Au premier trimestre, le marché des vaches de réforme en Ontario se situait à un niveau inférieur à celui des vaches D2 en Alberta et des vaches de catégorie *Utility* aux États-Unis.

Les fondamentaux des bovins d'engraissement sont restés solides au premier trimestre. Les bouvillons et les génisses de 600 livres et plus ont augmenté de 6 à 10 % entre le quatrième trimestre de 2024 et le premier trimestre de 2025. Les bouvillons et les génisses de moins de 600 livres ont connu une évolution variable, allant d'une légère baisse de 1 % à une hausse de 4 %. Les bouvillons de l'Ontario affichaient un rabais de 66 \$/100 lb par rapport à leurs homologues de l'Alberta au premier trimestre de 2025 et un rabais de 46 \$/100 lb par rapport aux veaux américains de même poids. Les bovins d'engraissement lourds de l'Ontario ont suivi la même tendance que leurs homologues plus légers, les bouvillons ontariens de 850 lb affichant un rabais de 9 \$/100 lb par rapport à ceux de l'Alberta et de 6 \$/100 lb par rapport à ceux des États-Unis.

Les volumes de transformation de l'Ontario au premier trimestre se sont élevés à 132 000 têtes, soit un niveau stable par rapport à 2024 et une baisse de 11 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les volumes de transformation ont été soutenus par les bovins gras qui ont augmenté de 1 % par rapport à l'année dernière, tandis que les bovins non gras ont diminué de 7 %.

Selon la moyenne des cinq dernières années, le poids des carcasses de bouvillons demeure généralement stable au cours du premier trimestre, et cette tendance a été largement suivie en 2025.

Les exportations de bovins gras et de vaches de l'Est du Canada s'élèvent à 51 000 têtes depuis le début de l'année, soit une hausse de 57 % par rapport à la même période l'an dernier et de 53 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les exportations de bovins d'engraissement se sont élevées à 9 200 têtes, soit une baisse de 20 % par rapport à l'année dernière, mais une hausse de 33 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Au premier trimestre 2025, la production nationale de bœuf a baissé de 9 % par rapport à l'année dernière, avec quelques différences régionales. La production de bœuf est restée stable dans l'Est, mais a baissé de 11 % dans l'Ouest. La production de bovins d'engraissement a augmenté de 1 % dans l'Est et diminué de 11 % dans l'Ouest, tandis que la production de bovins non engraisés a reculé de 5 % dans l'Est et de 7 % dans l'Ouest. La réduction de la production intérieure a soutenu les prix jusqu'au comptoir de vente de viande au détail.

La section d'information sur les marchés de notre site Web peut vous aider à garder un œil sur les prix actuels du marché. Pour ceux qui n'ont pas accès à Internet, BFO offre une ligne téléphonique qui est mise à jour deux fois par jour avec les rapports de vente aux enchères de la journée, les prix du classement à l'abattage, les contrats à terme sur les bovins et les marchés de l'Alberta et des États-Unis. Ce service est accessible sans frais au 1-866-370-2333 ou localement au 519-824-0334. Il suffit de composer le poste 301 pour le rapport de midi et le poste 300 pour le rapport de nuit ou le rapport du classement à l'abattage. Le rapport hebdomadaire est également disponible par la poste. Les rapports quotidiens et hebdomadaires sont disponibles sur le site Web de BFO, sous Market Info, à l'adresse www.ontariobeef.com, ou par courriel ou télécopieur.